

Rando des huitres, samedi 15 décembre 2018 ... au Paradis.

C'est simple à résumer, du matin au soir, un temps de merde, pourri complet.

Le montage du barnum, dans le froid, le crachin, le vent d'est. Si froid, que la toile en était crispée, rétrécie, elle refusait d'envelopper la structure. Un peu comme un bonnet de soutien gorge « A » que tu voudrais caser sur un gros nichon taille « F ». Malgré les gants, sur la ferraille, les doigts étaient gelés.

Dans le champ qui entoure notre futur « pôle nautique », cette bonne gadoue qui colle et qui glisse. Certains malins étaient bottés, comme quoi le bourricot, a de la jugeote, parfois.

C'est bien simple, sur les cales, que ce soit au « Paradis » ou à Basse Indre, l'auto nettoyage de la vase du fleuve était assuré en continue par la lame d'eau tombée du ciel, comme quoi la pluie a aussi du bon.

La sécu du Grouillot se transformait en bassine en moins de deux. Il est encore solide notre Jean-Pierre, un aller-retour, Couëron / Basse-Indre par ce temps là, de quoi choper la tuberculose. Sébastien et Claudine dans l'autre sécu, c'était pas mieux mais eux ils sont jeunes et beaux, ça change tout.

Le soir le narrateur occasionnel était trempé et crevé. Tant bien que mal, avec d'autres, il participait aux mises à l'eau ou aux mises à terre, au plus près des rameuses et rameurs qui eux, pour le coup, étaient à tordre, certains pieds nus, bleus de froid, le pif rougi, le cheveu filasse collé sur l'œil (sauf pour les chauves évidemment).

Mais, et vous n'êtes pas obligés de me croire, par une sorte de miracle, tout ce monde de la rame avait la banane ! Pas par hasard, au coin d'une vanne, non tout le temps du midi au soir, sans une pose ! Etrange ! Etrange !

Et du monde ça ne manquait pas, 16 bateaux à 5 par bateau, ça fait déjà 80 joyeuses folles et fous trempés de la tête au pied et c'est sans compter le petite trentaine de ceux d'ALO restés à terre pour assurer les mises à l'eau, le vin chaud, les gâteaux, l'ouverture des 600 huîtres, le dressage du buffet, le percement des cubis, le placement des tables chez Krystel etc. etc. en tout une bonne centaine d'humains ce samedi 15 décembre !

Je ne sais pas vous qui en étiez, moi je les ai vus heureux, toutes et tous.

Sous le barnum dressé dès le matin, chez nos amis du CNI pour le goûter, dans le bistrot du Paradis dans ces abris pleins comme des œufs, une incroyable bonne humeur. Sur l'eau, là je ne sais pas, je n'y étais pas. Les visages heureux des femmes comme des hommes ça se remarque.

Faut-il chercher une explication ? Le défi aux éléments ? L'envie de balayer la morosité ambiante ? Le bonheur d'être ensemble ? De ramer ensemble ?

Sans doute ces membres des clubs d'aviron de Loire-Atlantique ne sont pas les citoyens les plus en difficulté, mais qui sait ? Le plaisir de se dépasser, de laisser de côté pendant quelques heures les contingences du quotidien, il était là, tangible.

Merci à tous les aloïstes sans quoi rien ne va ... et vivement « la rando 2019 ».

Gabriel.